Bio en Grand Est

AGRICULTURE BIO ET **CLIMAT**

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

AGRICULTURE, ALIMENTATION ET CLIMAT : DE QUOI PARLE-T-ON ?

En France, la production agricole contribue pour près de 20% aux émissions de gaz à effet de serre (GES). **Un chiffre sous estimé** si on intègre les enjeux agricoles et alimentaires au sens large : production et transport des produits phytosanitaires et engrais de synthèse, déforestation internationale induite par la production d'aliments du bétail, émissions de GES de l'industrie agroalimentaire, transport de marchandises alimentaires ou déplacements des ménages liés à l'alimentation.

EN RÉGION GRAND EST
18 %
DES ÉMISSIONS DE GES
SONT DUES À L'AGRICULTURE

LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE PASSE PAR UNE TRANSFORMATION DES PRATIQUES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Comment réduire de moitié les émissions de l'agriculture en 2050 ?

Tel est l'objectif de la stratégie nationale bas carbone française. Cette réduction des émissions doit s'opérer tout en nourrissant une population plus nombreuse, avec des produits sains, en préservant la qualité de l'eau et en restaurant la biodiversité.

Scientifiques et agronomes expliquent comment répondre à ce défi dans deux méga-études dont les conclusions convergent (Afterre2050 et TYFA).

Leurs propositions majeures sont :

Pour TYFA (Scénario européen)

- Généralisation de l'agroécologie :
Abandon des pesticides et des engrais de synthèse, redéploiement de prairies extensives et d'infrastructures paysagères.
- Abandon des importations de protéines végétales.
- Adoption de régimes alimentaires plus sains :
- Moins de produits animaux, davantage de fruits et légumes et de fibres.

Xavier Poux et Pierre-Marie Aubert. Une Europe agroécologique : une option souhaitable et crédible face aux enjeux alimentaires et environnementaux. IDDRI. Sept 2018.

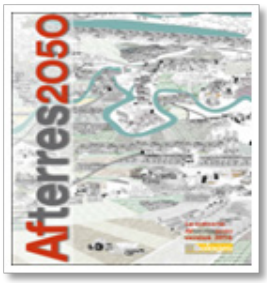
https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/etude/une-europe-agroecologique-en-2050-une-agriculture

Pour Afterre2050 (Scénario français)

- 45% de la production en agriculture biologique et 45% en production intégrée.
- Une production animale sous label ou signe de qualité et privilégiant l'autonomie alimentaire des élevages.
- Maintien les prairies permanentes et augmentation des surfaces en haies.
- Réduction d'1/3 de la surconsommation et de moitié le gaspillage.
- Un régime alimentaire avec 1/3 de protéines animales pour 2/3 végétales (soit l'inverse du régime actuel).

Afterre 2050, un horizon pour l'agriculture et l'alimentation,

https://afterres2050.solagro.org/



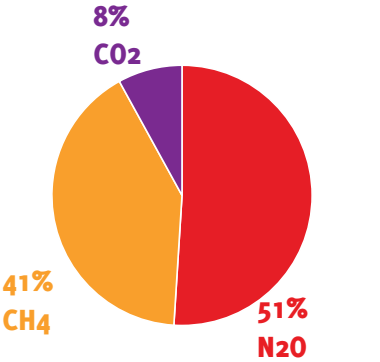
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, MOINS ÉMETTRICE DE GES

L'agriculture biologique, historiquement attachée aux valeurs de protection de l'environnement, a développé des pratiques limitant son impact sur la planète, lui procurant une capacité d'atténuation des émissions de GES et d'adaptation au changement climatique.
Ainsi, **en AB les émissions de GES sont inférieures de 48 à 66%** à l'hectare [1].

Réduction des engrais minéraux et substitution de l'azote de synthèse par l'azote des produits organiques, développement des cultures de **légumineuses** et des **cultures intermédiaires**, allongement et **diversification des rotations,** allongement de la **période de pâturage**, modification de la **ration des animaux** pour moins de produits d'ensilage et de concentrés, développement et maintien des **haies et prairies**...[2]

... **autant de préconisations de l'INRAE déjà largement mises en pratique par les agricultrices et les agriculteurs biologiques.**

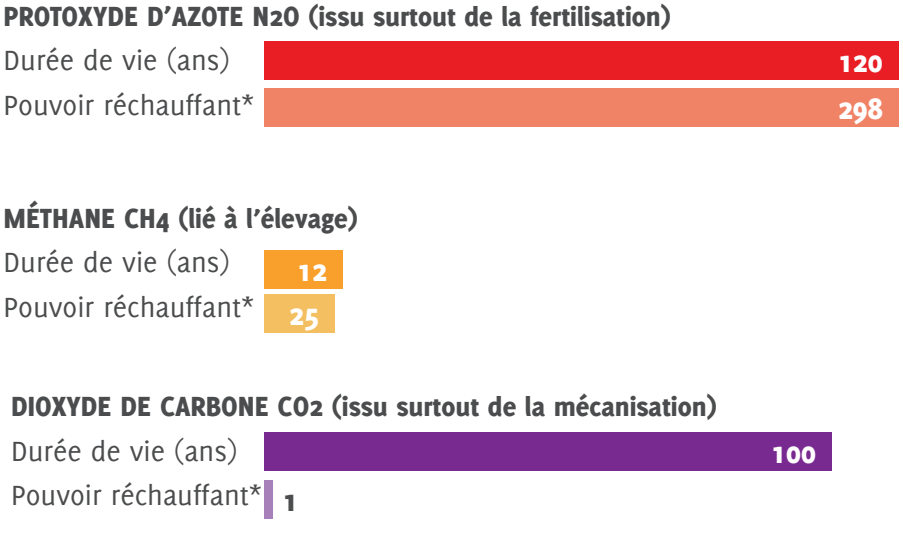
LE PROTOXYDE D'AZOTE EST LE GAZ LE PLUS IMPACTANT ET LIÉ AUX ENGRAIS DE SYNTHÈSE



Contribution des différents GES aux émissions totales de l'agriculture française (en équivalent CO2)

Les engrais et amendements de synthèse représentent 35% des émissions de l'agriculture française, hors fabrication et transport [3]. Ces produits sont interdits en AB.

Le protoxyde d'azote est le gaz le plus impactant de part sa durée de vie et son pouvoir réchauffant supérieurs.



* le PRG (Pouvoir Réchauffant Global) du dioxyde de carbone est l'étalon et vaut 1.

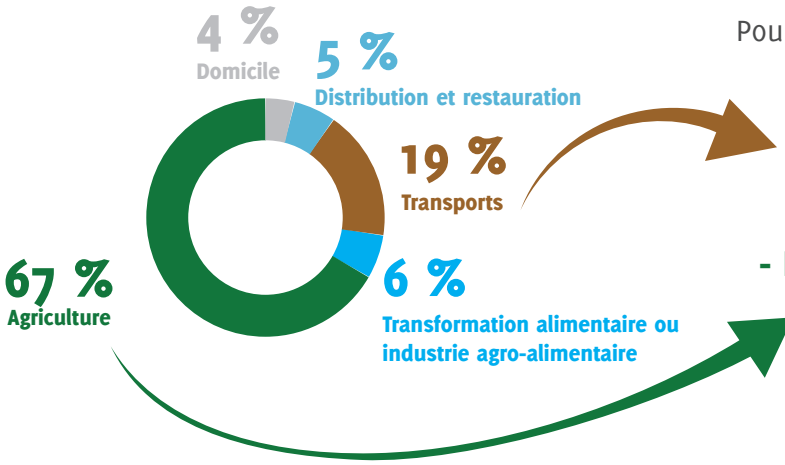
[1] Alfoeldi et al., 2002, dans : Sautereau N., Benoit M., 2016. Quantification et chiffrage des externalités de l'agriculture biologique, Rapport d'étude ITAB.

[2] Pellerin S., Bamière L., Angers D., Béline F., Benoît M., Butault J.P., Chenu C., Colnenne-David C., De Cara S., Delame N., Doreau M., Dupraz P., Faverdin P., Garcia-Launay F., Hassouna M., Hénault C., Jeuffroy M.H., Klumpp K., Metay A., Moran D., Recous S., Samson E., Savini I., Pardon L., 2013. Quelle contribution de l'agriculture française à la réduction des émissions de gaz à effet de serre ? Potentiel d'atténuation et coût de dix actions techniques. Rapport d'étude, INRA (France).

[3] Citepa. Rapport Secten édition 2020

LES ÉMISSIONS DE GES DE L'ALIMENTATION FRANÇAISE

Part des différents postes d'émissions de GES issues de l'alimentation en France :



Pour réduire les émissions de notre alimentation :

- L'agriculture locale ne suffit pas

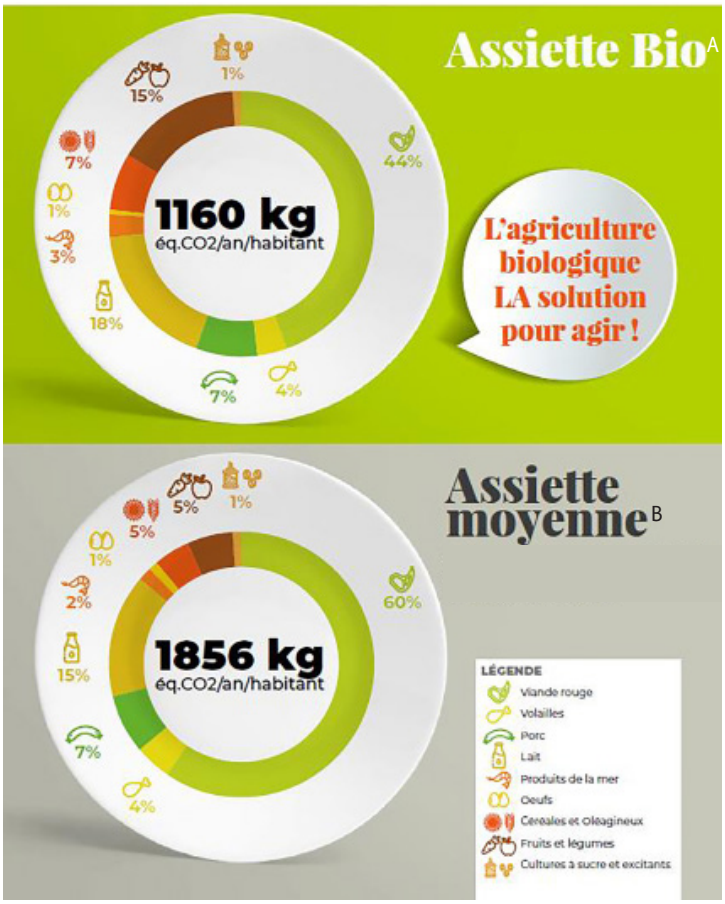
- Le mode de production est le principal levier d'action

En équivalent CO2, la production agricole émet 3,5 fois plus de GES que le transport (67% vs 19%). Ainsi, pour baisser l'empreinte carbone de l'alimentation, il est plus efficace d'améliorer le mode de production que de réduire le transport.

BARBIER C., COUTURIER C., POUROUCHOTTAMIN P., CAYLA J-M, SYLVESTRE M., PHARABOD I., 2019. L'empreinte énergétique et carbone de l'alimentation en France, Club Ingénierie Prospective Énergie et Environnement, Paris, IDDRI, 24p, et infographie de l'ADEME, L'empreinte écologique de notre alimentation, 2018

L'ALIMENTATION BIOLOGIQUE, MOINS ÉMETTRICE DE GES

UN CONSOMMATEUR BIO
ÉMET **37 % MOINS**
DE GAZ À EFFETS DES SERRE



[A] Part des différents aliments dans l'impact carbone d'une assiette bio, basée sur les travaux de l'étude INSERM de la cohorte Nutrinet-Santé.
[B] Part des différents aliments dans l'impact carbone d'un régime INCA 2 (étude individuelle Nationale sur les consommateurs), représentant l'assiette moyenne des français.
Réalisation FRAB Bretagne

UNE AGRICULTURE BÉNÉFIQUE POUR DE NOMBREUX ENJEUX LOCAUX

• Créatrice d'activité et d'emplois

À surface égale, une ferme bio emploie davantage de main-d'œuvre qu'une ferme conventionnelle (2,4 unités de travail contre 1,5). Une sur quatre transforme tout ou partie de sa production à la ferme, et beaucoup développent l'accueil à la ferme, une vraie plus-value pour l'attractivité touristique. En dehors des fermes la transformation est basée sur un réseau de PME dynamique et créateur d'emplois. Ainsi un système alimentaire basé sur une agriculture bio locale renforce la vitalité économique des territoires.

• Santé des citoyens

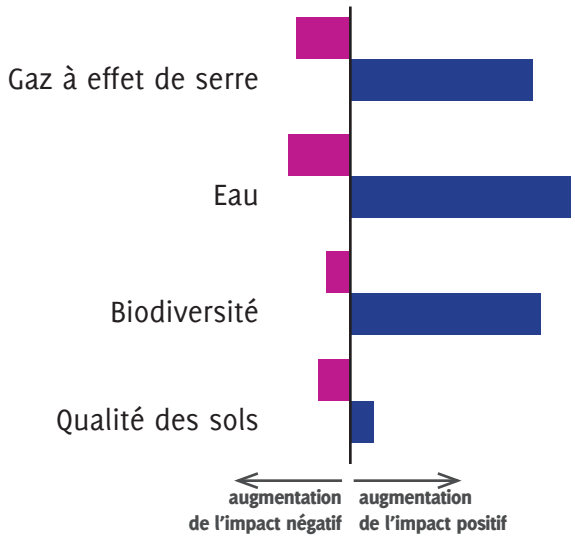
L'AB garantit moins de pesticides dans l'eau et dans l'air en produisant des aliments de meilleure qualité nutritionnelle (taux de matière sèche et teneur en antioxydants, oligo-éléments et Oméga 3 supérieurs).

• Préservation de l'environnement

Une plus grande biodiversité (30% d'espèces en plus et 50% d'individus), une eau de qualité (absence de pesticides et baisse significative du taux de nitrates), des sols plus vivants et fertiles... toutes les études sur l'effet des pratiques biologiques concluent à une meilleure protection de l'environnement.

SAUTEREAU N., BENOIT M., 2016. Quantification et chiffrage des externalités de l'agriculture biologique, Rapport d'étude ITAB.

LES EFFETS DE LA RELOCALISATION D'UNE ALIMENTATION BIO EN GRAND EST



Scénario 1 :
100% origine locale
-25% de produits animaux dans l'alimentation
3% de produits bio dans l'alimentation

Scénario 2 :
100% origine locale
-25% de produits animaux dans l'alimentation
45% de produits bio dans l'alimentation

Estimations de l'ampleur des effets positifs et négatifs de deux scénarios de relocalisation de l'alimentation avec réduction des produits animaux en région Grand Est, d'après PARCEL (voir page suivante).
Le scénario 1 nécessite 38% de la surface agricole régionale et engendre des impacts écologiques négatifs à cause de l'augmentation de la part des cultures. Si 45 % de cette alimentation locale devient bio, contre 3% aujourd'hui, tous les indicateurs écologiques deviennent positifs.

COLLECTIVITÉS LOCALES, COMMENT DÉVELOPPER L'AB POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

ÉVALUATION DU POTENTIEL BIO DE SON TERRITOIRE : la sensibilité à la bio et au changement de pratiques des agriculteurs conventionnels, perception des enjeux, mobilisation des acteurs (agriculteurs, acteurs publics, organismes agricoles, citoyens…), atouts et contraintes liés au contexte local.

ALIMENTATION : introduction de produits bio en restauration collective, sensibilisation des citoyens à l'alimentation bio, aux légumineuses, programme d'accessibilité aux produits bio…

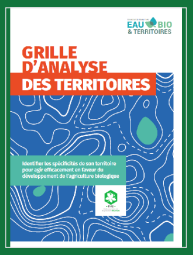
INSTALLATION–TRANSMISSION : appui à l'installation d'agriculteurs bio via la mise à disposition de terres agricoles, la mise en place d'aides bio territoriales, d'espaces-test agricoles, l'organisation de rencontres entre cédants et porteurs de projets…

DÉVELOPPEMENT DE FILIÈRES : relocalisation de l'approvisionnement bio des cantines publiques, développement de marché bio locaux, de nouvelles filières bio territoriales, coopération avec les acteurs de l'agro-alimentaire…

CONVERSION DES AGRICULTEURS : sensibilisation et accompagnement du monde agricole conventionnel via l'organisation de visites de fermes bio, la réalisation de diagnostics de conversion, le lancement d'expérimentations agricoles bio…

Découvrez des exemples concrets sur la page dédiée aux collectivités de notre site internet :
www.biograndest.org/espace-collectivites/

Par où commencer ?



- La Grille d'analyse des territoires est un outil conçu par la FNAB pour les collectivités locales souhaitant **agir en faveur de la transition agricole et alimentaire**. Elle permet de se poser les bonnes questions, d'identifier les acteurs locaux concernés, et d'apprendre d'autres collectivités ayant agi avec succès.

  Cet outil est accessible en ligne sur **www.eauetbio.org**

- Pour aider citoyens et élus à se saisir des enjeux actuels de l'alimentation durable, Terre de Liens, le BASIC et la FNAB ont conçu un outil web gratuit : **PARCEL « Pour une Alimentation Résiliente Citoyenne et Locale ».**

  PARCEL
  Pour une alimentation résiliente, citoyenne et locale

  Il permet de créer des scénarios faisant varier quatre leviers d'une alimentation durable (la reterritorialisation des filières alimentaires, les modes de production agricole et la composition des régimes alimentaires et la réduction du gaspillage) pour évaluer les surfaces et emplois nécessaires ainsi que les effets environnementaux sur un territoire (émissions de GES, pollution, effets, biodiversité…).

- SENSIBIO : Co-construite avec la collectivité, une enquête est menée auprès des agriculteurs non bio sur leur vision de l'avenir du territoire et de leur ferme afin d'identifier les leviers favorables à une évolution des pratiques agricoles.

LES AGRICULTEURS BIO, ENGAGÉS POUR AMÉLIORER LES SYSTÈMES DE PRODUCTION BIOLOGIQUE EN FAVEUR DU CLIMAT

Bien que les fermes Bio soient globalement moins émettrices, des marges de progrès sont encore possibles et le réseau Bio en Grand Est s'est engagé dans l'évolution des pratiques auprès des agriculteurs et des territoires.

Les fermes Bio Climat du Grand Est

Comment réduire l'empreinte carbone des fermes bio tout en augmentant leur résiliences aux aléas climatiques ? Le réseau de fermes Bio Climat a pour vocation d'acquérir des références et d'identifier et valoriser les pratiques les plus performantes. Nous utilisons un diagnostic environnemental et climatique complet, avec un focus sur la capacité de stockage de carbone des sols selon les recommandations de l'INRAe et du 4/1000.

Les résultats et actions mises en place sont présentés lors de portes ouvertes pour donner envie à d'autres producteurs de s'engager dans cette démarche.

Un projet mené en partenariat avec plusieurs collectivités du Grand Est.

ACCT FNAB : le diagnostic climat adapté à l'agriculture biologique

L'Outil de bilan carbone ACCT-FNAB (AgriClimateChangeTool-FNAB) évalue les performances climatiques des fermes et identifie les voix de progrès. Il est particulièrement adapté et recommandé pour les fermes en agriculture biologique car les pratiques agronomiques bio diffèrent souvent des références utilisées par des outils de diagnostics classiques et spécialisés par productions.

Valorisation des pratiques favorables au climat

Consultez les recueils de témoignages, guides pratiques et articles, les podcasts ***«S'adapter au changement climatique»***, les vidéos : ***«Bon pour ma ferme, bon pour le climat»*** sur les sites :

https://biograndest.org/le-climat-et-les-fermes-bio/
www.produire-bio.fr

BIO EN GRAND EST, C'EST :

- La structure de développement de l'agriculture biologique partout et pour tous, qui met son expertise et son accompagnement au service des professionnels, des élus locaux et des institutions.
- Une organisation professionnelle agricole qui promeut et défend le métier et les intérêts des producteurs biologiques.
- Un mouvement citoyen pour construire un autre modèle agricole.

Bio en Grand Est

contact@biograndest.org

www.biograndest.org

Site de Laxou
Espace Picardie
Les Provinces
54520 LAXOU
(siège social)

Site de Colmar
Bâtiment Europe 2
allée de Herrlisheim
68000 COLMAR

Site de Châlons-en-Champagne
Complexe agricole MtBernard,
Route de Suippes,
Bâtiment France Luzerne,
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

facebook.com/agriculturebioGE
twitter.com/bioGrandEst
@bioengrandest
company/biograndest

Avec le soutien de :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
AGENCE DE L'EAU RHIN-MEUSE
eau SEINE NORMANDIE Agence de l'eau ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE Liberté Égalité Fraternité
La Région Grand Est

Les stratégies sur le changement climatique des bassins Seine-Normandie et Rhin-Meuse vise à faire de l'Accord de Paris une réalité pour l'ensemble des acteurs de l'eau. Aucun territoire ne sera épargné par le dérèglement climatique y compris en terme de gestion quantitative et qualitative de l'eau.

Pour en savoir plus :
http://www.eau-seine-normandie.fr/domaines-d-action/strategie_adaptation_climatique
https://www.eau-rhin-meuse.fr/un-plan-dadaptation-et-dattenuation-au-changement-climatique-pour-les-ressources-en-eau-du-bassin

Décembre 2023 - Conception graphique et mise en page : S DUSOIR / N PIBOULE - Les Agriculteurs Bio en Grand Est